

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTEMIQUE

Les Interventions Systémiques Coopératives : Les règles de l'échange

Le DON et sa logique

Le don ne se limite ni à l'acte de donner, ni à la personne du donateur. Marcel Mauss (cf. *Essai sur le don* - 1923-24) affirme que le don est un « fait social total » impliquant des niveaux hétérogènes – physiologique, psychologique et sociologique – et une circulation complexe et réciproque des échanges entre donateurs et donataires.

Pour Mauss, étudiant un petit groupe de tribus polynésiennes, le don est un circuit qui implique « donner → recevoir → rendre ». A ce dernier terme, il est me semble préférable de substituer « donner à son tour » dans la mesure où le don ne fonctionne pas en circuit fermé mais qu'il est une ouverture à la fois dans l'espace (donner à d'autres, à des inconnus, à des étrangers) et dans le temps (donner, c'est aussi transmettre à travers les générations). Nous sommes donc bien dans une description circulaire comme l'approche systémique la pose dans ses postulats de base.

Intégrer dans la notion de don sa réception, et son devenir une fois reçu, permet de développer une vision réellement systémique, c'est-à-dire d'en comprendre l'importance et les fonctions dans un contexte élargi qui lui donne ses sens et sa valeur.

Pour qu'il soit reçu, le don doit être adapté à la personne à qui il est destiné. Le donateur, loin de n'en faire qu'à sa tête, doit être attentif à la personne à laquelle il adresse son don, à ses besoins – exprimés ou supposés – à son mode de fonctionnement, à sa capacité à recevoir... Ainsi le don est-il l'occasion de manifester une co-connaissance de l'un par l'autre, et l'acceptation d'une relation de dépendance, mais une dépendance positive qui fait grandir ses partenaires puisque chacun y trouve la satisfaction de ses besoins (cf. l'article « symbiose de développement et symbiose bloquée ») :

- estime de soi pour celui qui donne
- reconnaissance, importance et attention à lui-même pour celui qui reçoit.

Le don est une construction fragile et délicate. Il repose sur des qualités construites dans et par la relation elle-même entre donateur et donataire :

- **gratuité** : le donateur n'attend pas d'autre retour que celui de voir ce qui est donné profiter à celui qui le reçoit

- **spontanéité** : c'est-à-dire liberté de donner ou non, à ne pas confondre avec la simple réponse à une demande qui transformerait le don en contrat.

Là encore, ces qualités apparaissent grâce à l'entente entre donateur et donataire et leur acceptation de s'engager dans une relation singulière.

Il est très simplificateur de penser que l'un donne et que l'autre reçoit. En effet, celui qui reçoit « donne » ainsi l'occasion de donner, et il est souvent plus difficile de recevoir que de donner, de montrer ses manques et besoins que sa générosité.

Ainsi, l'accompagnant doit-il développer sa capacité à recevoir, à transformer en don ce qui n'est *a priori* qu'apport d'informations.

*Le don est le seul type d'échange qui construit de l'humanité, c'est-à-dire de la **fraternité**, entre des personnes réelles, et non entre de purs consommateurs ou des citoyens anonymes.*